



LES NATURALISTES
DE LA
HAUTE-LESSE

N°256

Novembre - Décembre 2010

Les Barbouillons

Bulletin bimestriel des Naturalistes de la Haute-Lesse

Sommaire

	Page
Calendrier des activités	2
Comptes rendus des activités	
Prospection des zones humides des environs de Bras	4
Promenade dans les bois de Bestin	10
Prospection guidée à la Heid des gattes à Aywailles	11
Sortie mycologique à Wavreille et Rochefort	15
Journée des gastéropodes - Découverte des escargots à Han-sur-Lesse	16
Matinée d'observation des oiseaux	17
Informations	
Les anciens usages forestiers	18
Le genévrier	19

www.naturalistesdelahautelesse.be

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Date	Sujet et rendez-vous	Guide et/ou organisateur
Vendredi 4 novembre	Commission Environnement: bienvenue à tous ! <i>20h00, local de Chanly.</i>	BRUNO MARÉE
Samedi 6 novembre	Matinée d'observation des oiseaux à Honnay. <i>8h, église de Honnay</i>	MARC PAQUAY
Attention! REPORTÉE au 5 décembre Dimanche 14 novembre	Promenade familiale du dimanche après-midi: —Promenade- au Bois Niau, sur les traces de l'Ermite de Resteigne : une- réserve naturelle remarquable, un phénomène géologique- rare, un site historique insolite, magique et enchanteur... REPORTÉE au 5 décembre pour cause de chasse !!!	BRUNO MARÉE
Jeudi 11 novembre	Observation des oiseaux hivernants aux marais d'Harchies- Pommeroeul. <i>10h00, église au clocher penché de Pommeroeul (sortie 26 de la E19)</i>	GHISLAINE LOISELET 065 33 59 42
Samedi 20 novembre	Excursion géologique : les formations du Dinantien dans la région-type, 1 ^{ère} partie. <i>9h30 parking de l'église abbatiale d'Hastière-par-Delà (rive droite de la Meuse, près du pont).</i>	J. LEURQUIN J.L. GIOT 0494/47 87 03
Samedi 4 décembre	Matinée d'observation des oiseaux à Lavaux Sainte-Anne <i>8h, place du château à Lavaux Sainte-Anne.</i>	MARC PAQUAY
Dimanche 5 décembre	Promenade familiale du dimanche après-midi: Promenade au Bois Niau, sur les traces de l'Ermite de Resteigne : une réserve naturelle remarquable, un phénomène géologique rare, un site historique insolite, magique et enchanteur.. <i>13h30, Petit parking du « Réservoir » entre Belvaux et Resteigne.</i>	BRUNO MARÉE
 Samedi 11 décembre	Rétrospective Cotentin: appel aux participants (*) et invitation à tous ! <i>14h00, local de Chanly.</i>	DANIEL TYTECA

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Dimanche 12 décembre	Traces d'animaux. <i>9h30, Pont de la Lesse à Houyet.</i>	MARC PAQUAY
Vendredi 14 janvier	Commission Environnement: bienvenue à tous ! <i>20h00, local de Chanly.</i>	BRUNO MARÉE
Dimanche 16 janvier	Randonnée naturaliste (15 km). <i>9h30, Chapelle de Briquemont.</i>	MH NOVAK
Samedi 22 janvier	Assemblée Générale statutaire. Précisions suivront. Cet avis fait office d'invitation officielle. Le Comité est démissionnaire. Plusieurs membres ne sont plus candidats! Des postes d'administrateurs sont donc à pourvoir: les candidatures peuvent être transmises au secrétariat ou au Président. <i>17h00, Auberge « Chez Mouton » à Ave. Repas possible sur place après l'AG.</i>	BRUNO MARÉE

• Prochaine réunion du Comité: le 10 décembre 2010

(*) Rétrospective Cotentin



Samedi 11 décembre dès 14 heures (Chanly)

Les participants souhaitant présenter des photographies sont invités à contacter Daniel Tyteca pour l'organisation de la projection. Un ordinateur, un projecteur et un écran seront disponibles sur place (un investissement de notre association !). Les photographes peuvent employer un CD, une clé USB, ou venir avec leur propre ordinateur ... Le temps de passage par photographe : prévoir un maximum de 20 minutes, mais à adapter en fonction du nombre d'intervenants.

Un verre sera servi à l'issue de la projection.

Bienvenue à tous : à ceux qui ont participé à la session Cotentin 2008... et à ceux qui auraient dû le faire !

Samedi 28 août Prospection des zones humides des environs de Bras

JEAN-CLAUDE LEBRUN

Les prospections organisées cette année dans la vallée de la Lomme se sont poursuivies, ce samedi, dans le haut du bassin versant et plus particulièrement à Bras où cette rivière prend sa source. Cette journée a été consacrée à l'observation de la Lomme naissante et de quelques-uns de ses affluents. Plusieurs sites visités présentent différents habitats ou biotopes qui abritent une biodiversité assez riche mais aussi relativement fragile. Certains méritent une protection ou une restauration que le projet LIFE-Lomme se propose de réaliser.

Le village de Bras comptait 800 habitants et s'étendait sur 3 620 ha lorsqu'il a partagé sa destinée avec celle de la nouvelle commune de Libramont-Chevigny forte de 17 895 ha dont 1/5 de forêts. Au contraire de Libramont, qui s'est développé autour de ses voies de communication importantes¹ et de ses commerces, Bras est resté un village rural. Les nouveaux quartiers résidentiels s'étendent aux extrémités des deux noyaux anciens (Bras-Haut et Bras-Bas) dans lesquels se regroupent de nombreuses fermettes de type ardennais. La large clairière exploitée dès l'époque celte a accueilli plusieurs villas romaines (Grupchy, Torray ...). Son histoire est intimement liée à celle de la puissante abbaye voisine de Saint-Hubert² qui a marqué de son empreinte tout ce territoire.

La source miraculeuse

Au départ de l'église³, le groupe se rend à la chapelle de Lommel : un site chargé d'histoire et de légendes où un petit bassin a été aménagé à l'emplacement de la source... miraculeuse, à deux pas d'une chapelle dédiée à la Vierge⁴ (Point 1, sur la carte). Le thème principal des légendes de la Vierge est l'animisme des statues. Dans ces récits, les madones, parfois très

1 E411, N89, N40, lignes de chemin de fer 162 et 165.

2 Warinsart (394 ha) et Banalbois (centre d'accueil pour personnes en décrochage social) sont des anciennes fermes de l'abbaye qui ont été nationalisées à la Révolution française.

3 Les Marchois ont été étonnés d'apprendre que le maître-autel baroque en bois doré et marbré provient du couvent des Carmes de Marche-en-Famenne.

4 La chapelle datée de 1773 remplace celle de 1675.

anciennes, sont capables de sourire, de pleurer, mais surtout de revenir, toutes seules, à l'endroit où on les a découvertes. Chaque année, le 8 septembre, le site accueille des pèlerins qui viennent fêter la Nativité de la Vierge. Si le site est pittoresque et chargé d'histoire, il offre peu d'intérêt pour les Naturalistes. L'endroit est idéal pour apprécier le cours de la rivière et les caprices de son trajet. Dans les campagnes cultivées, la Lomme change plusieurs fois d'orientation avant de se tracer une vallée « sud nord-ouest » dans les couches du Lochkovien.

Ensuite, le chemin parcouru nous conduit en vue de Vesqueville⁵ arrosé par les ruisseaux de Leupont et du Petit Vivier. Une visite des tourbières traversées par ces rus sera programmée en été prochain. Nous regagnons Bras et la station n° 1 par l'ancienne voie du vicinal Libramont – Saint-Hubert.

La Lomme

À quelques centaines de mètres en aval de la source de la chapelle de Lommel, nous prospectons le bas d'une prairie pâturée très humide sur sol eutrophe à mésotrophe. La flore des milieux humides souffre du piétinement du bétail qui vient s'abreuver à cet endroit. Le cru graminéen est accompagné de nombreuses espèces palustres, dont les plus typiques sont : *Myosotis scorpioides*, *Mentha arvensis* (ssp *lami*), *Cirsium palustre*, *Lotus uliginosus*, *Galium uliginosum*, *Juncus effusus* (var. *subglomeratus*), *Epilobium ciliatum*,

5 La « ville de l'évêque ».

Polygonatum hydropiper, Lycopus europaeus, Viola palustre, Caltha palustris...

Station 1 (Point 2, sur la carte)

Le ru offre un débit faible malgré les pluies abondantes de ces derniers jours.

Analyse physico-chimique (JEAN LEURQUIN):

T° 13,6 °

pH : 6,95

Conductivité : 290 MS/cm (X 1,64) : 475,6 MS/cm à 20°.

Eau nettement eutrophe.

Analyse biologique (BRUNO MARÉE): Crustacés (Gammaridés) – Ephéméroptères (*Paraleptophlebia*) – Libellules (*Calopteryx* et *Cordulegaster*) – Mégaloptères (*Sialis*) – Hémiptères (*Gerris*) - Trichoptères (Limnephilidés et Leptocéridés) – Coléoptères (Dytiscidés) ... et un chabot !
Soit un Indice biotique d'au moins 7.

Nous retrouvons la Lomme lorsqu'elle traverse la route de Freux (vers les Cointes). Une bondrée survole le groupe. Les haies qui bordent la route offrent de nombreuses espèces dont *Rosa villosa* qui se distingue de *R. canina* par ses aiguillons droits. De là, on peut apercevoir les prairies recolonisées naturellement au lieu-dit *Sur Chéseau* (Point 3, sur la carte). Les Natus avaient visité ce site il y a près de vingt ans, lorsque le propriétaire leur avait proposé l'achat du fond de bois totalement improductif. Aujourd'hui, la nature a repris ses droits et la végétation exubérante en rend l'accès difficile. Sa traversée ne laisse aucun doute. Cette zone est fréquentée par les chevreuils et les sangliers... mais le site s'est aussi enrichi en biodiversité.

Baichamps

Le convoi des voitures s'enfonce ensuite dans le bois de Freux où de nombreuses sources alimentent le ruisseau de *Baichamps* (Point 4, sur la carte). Le couvert est forestier (près de la Fagne de la Béguine). Les rives très humides se composent de saulaies oligotrophes sur sols tourbeux, de boulaies, d'aulnaies et ... de quelques pessières ! *Molinia caerulea* forme de grandes colonies et laisse de temps à autres s'installer des touffes de

Deschampsia cespitosa, de *Carex sylvatica* et dans les endroits plus secs, de *Vaccinium myrtillus*.

À proximité du ru, nous identifions les frondes de *Blechnum spicant*, d'*Oreopteris limbosperma* et de *Dryopteris carthusiana*, trois fougères qui confirment l'acidité du sol. Nous déterminons aussi *Equisetum sylvaticum*, *Ranunculus flammula*, *Viola Palustris*, *Cirsium palustre*, *Epilobium palustre*, *Lysimachia vulgaris*, *Carex remota*, *C. sylvatica*, *Luzula luzuloides*, *Valeriana repens*... Il n'est pas exclu que, jadis, cette zone ait accueilli des prairies de fauche. Il serait utile d'éliminer les épicéas de manière à reconstituer un vaste espace ouvert de chaque côté du ruisseau.

Station 2

Sur le plateau (nous sommes à 500 m), le ru draine des zones tourbeuses.

Analyse physico-chimique :

T° 12,8 °

pH : 6,04

Conductivité : 80 MS/cm (1,189) : 95,12 MS/cm à 20°.

Eau mésotrophe.

Analyse biologique : Crustacés (Gammaridés) – Plécoptères (Leuctridés) – Trichoptères (?) – Diptères (Culicidés) – Coléoptères (Dytiscidés)
Soit un Indice biotique d'au moins 7.

La Grande Fagne

Le village de Bras-Haut s'est implanté en périphérie de cette zone de sources qui pendant des siècles à servi de prairie de fauche irriguée sur son flanc ouest par un bief d'abissage (Point 9, sur la carte). Depuis l'abandon de cette pratique, les nombreuses petites parcelles ont subi des sorts différents : certaines ont été enrésinées, d'autres ont accueilli des plantations de peupliers et plusieurs ont été laissées à l'abandon. Ces différents traitements ont évidemment éliminé les graminées praticoles mais induit des associations végétales hydroclines intéressantes : la mégaphorbiaie (près du ruisseau), la saulaie dense et une lande particulièrement intéressante à *Deschampsia cespitosa*. Ce

PROSPECTION NATURALISTE

petit lambeau de quelques ares offre un faciès très caractéristique de cette graminée. Il est assez rare dans la région de voir une concentration aussi étonnante de touffes de canche mêlée à la bistorte et à la fétuque (*Festuca rubra*). Ce site mériterait une gestion adéquate pour privilégier et étendre ce type de lande.

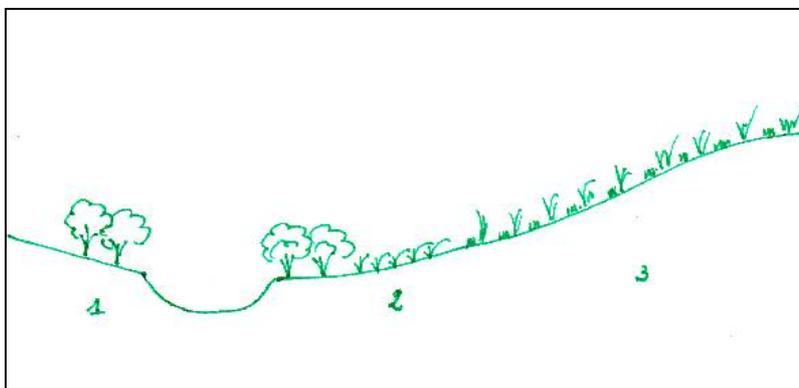
LE GOLO

En aval de la Grande Fagne, le cours de la Lomme offre des prairies humides repérables aux nombreuses touffes de joncs. Pour continuer nos prospections, nous avons choisi le Golo et les prairies qui s'étendent autour de son confluent avec la Lomme.

Une courte exploration dans la forêt rivulaire qui s'est installée dans la zone la plus humide nous permet d'observer un enchevêtrement de la boulaie (*Betula pubescens*) et de l'aulnaie oligotrophe à sphaignes (*Sphagno-Alnetum*) (Point 7, sur la carte). La strate ligneuse se compose essentiellement de *Salix cinerea*, *S. aurita*, *Frangula alnus* et *Betula pubescens*. Au sol, nous repérons une splendide russule (*Russula claroflava*) qui apporte une touche très colorée au milieu des sphaignes et de plantes telles que : *Equisetum palustre*, *Angelica sylvestris*, *Eriophorum angustifolium*, *Viola palustris* et *Trientalis europaea*.

Station 3

Les prairies proches du confluent offrent des associations végétales beaucoup plus complexes (Point 6, sur la carte). JEAN LEURQUIN, a dressé un schéma d'un transect qui permet de mieux appréhender ce site.



1. **Aulnaie juvénile à *Alnus glutinosa*** avec deux touradons de *Carex paniculata*.
2. **Jonçaie acutiflore avec espèces de bas-marais** : *Valeriana dioica*, *Comarum palustre*, *Myosotis nemorosa*, *Mentha arvensis*, *Ranunculus flammula*, *Persicaria hydropiper*, *Cirsium palustre*, *Viola palustris*, *Lotus pedunculata*, *Angelica sylvestris*, *Potentilla erecta*, *Vicia tetrasperma*, *Succisa pratensis*, *Galium uliginosus*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Caltha palustris*, *Filipendula ulmaria*, *Epilobium ciliatum*, *Epilobium palustre*, *Equisetum palustre*.
3. **Prairie-juncaie à *Juncus effusus*** : *Cyonosurus cristatus*, *Juncus tenuis*, *Anthoxantum odoratum*, *Festuca rubra*, *Trifolium arvense*, *Ranunculus repens*, *Myosotis scorpioides*, *Ranunculus flammula*, *Juncus acutiflorus*, *Rumex acetosa*.

Signalons aussi que dans la prairie laissée à l'abandon, nous avons trouvé, le 24 mai 1994, près de 250 pieds de *Dactylorhiza majalis*⁶. La mégaphorbiaie semble avoir effacé sa présence. Une visite à la même date serait souhaitable pour bien cerner l'évolution de cette espèce.

En plus des plantes reprises sur le schéma, nous avons repéré : *Scutellaria galericulata*, *Comarum palustre*, *Stachys officinalis*, *Sonchus arvensis*, *Achillea ptarmica*, *Carex rostrata*, etc.

Station 3

(Ri) Golo – Cent mètres en amont du confluent avec la Lomme – Prairie pâturée.

Analyse physico-chimique :

T° 14,7°

pH : 6,65

Conductivité : 90 MS/cm (X1,132)

: 101,88. Eau mésotrophe.

6 Témoignage de Pierre Limbourg.

Analyse biologique : Sangsues – Mollusques (*Pisidium sp.*) – Crustacés (Gammaridés) – Ephéméroptères (*Ephemerella*) – Plécoptères (Leuctridés) – Libellules (*Calopteryx et Cordulegaster*) – Hémiptères (*Gerris*) – Trichoptères (Limnéphilidés, Séricostomatidés + une espèce dépourvue de fourreau) – Diptères (Chironomidés) – Coléoptères (Dytiscidés et Gyrinidés) ... et un chabot!

Soit un Indice biotique d'au moins 8.

Station 4

La Lomme – Juste en amont du confluent avec le Golo – Prairie pâturée.

Analyse biologique : Sangsues – Mollusques (*Ancylus fluviatilis, Radix balthica, Pisidium pulchellum*) – Ephéméroptères (*Ephemerella*) – Mégaloptères (*Sialis*) – Coléoptères (Dytiscidés) – Diptères (Culicidés) + 2 trichoptères à fourreau. Soit un Indice biotique d'au moins 7.

Le ruisseau des Anomalies

Pendant ce dernier prélèvement, la majeure partie des participants se rend sur les rives du ruisseau des Anomalies par la route forestière de Séviscourt (Point 8, sur la carte). Cette fagne avait été visitée par les Natus le 21 juillet 2007 et nous avions signalé la présence de *Rhynchospora alba*. Le site est traversé par le ruisseau de la Barrière, qui prend sa source dans le bois de Séviscourt (560 m). Sur une longueur de 3 km, il traverse des terrains dévonien de l'étage du Lochkovien (grès arkoses, quartzites) avant d'entamer des roches cambriennes de l'étage du Revinien composées essentiellement de schistes, de phyllades et de quartzophyllades très foncées. C'est à cet endroit que des sondages ont mis en évidence « le passage des phyllades reviniens, métamorphiques, injectés de filons de quartz minéralisés en pyrite, pyrrhotine, et accessoirement en mispickel. Là aussi, les géologues ont constaté une anomalie des teneurs en ions cuivre et plomb dans le nord-est du massif »⁷.

⁷ F. ROBASZYNSKI et C. DUPUIS, *Guides géologiques régionaux, Belgique*, éd. Masson, 1983, p. 125.

Reprise dans l'« Inventaire des Sites de Grand Intérêt Biologique », la fagne est présentée abusivement sous le nom de « Fagne des Anomalies ». En réalité, l'anomalie magnétique se situe plus en aval du lieu prospecté. Pour éviter toute confusion, le site devrait donc simplement porter le nom du ruisseau qui la traverse soit « la Fange du ruisseau de la Barrière ». Une courte prospection nous a permis de rencontrer des bas-marais riches en linaigrettes (*Eriophorum angustifolium*), une tourbière partiellement boisée de bouleaux pubescents et où les rares épicéas dépérissent, un groupement remarquable à narthécie (*Narthecium ossifragum*) ainsi qu'une association pionnière de tourbe nue (remuée par les sangliers) avec de belles plages de rossolis (*Drosera rotundifolia*). Quant à *Rhynchospora alba*, les botanistes l'ont recherché en vain. Le guide s'occupait des prélèvements pour l'analyse biologique de l'eau ! Ce site ne jouit d'aucune protection légale si ce n'est qu'il est repris dans Natura 2000. La simple présence de *Rhynchospora alba* et de *Narthecium ossifragum* mériterait un autre statut qui permettrait de suivre attentivement le développement des associations végétales présentes et d'assurer le cas échéant une gestion intégrée du site et de son bassin versant. Ici aussi, le projet LIFE-Lomme pourrait lui assurer une meilleure protection.

Station 5

Ruisseau des Anomalies (ou des Barrières) – Zone aval (près du pont).

Analyse physico-chimique :

T° 15,2°

pH : 5,70

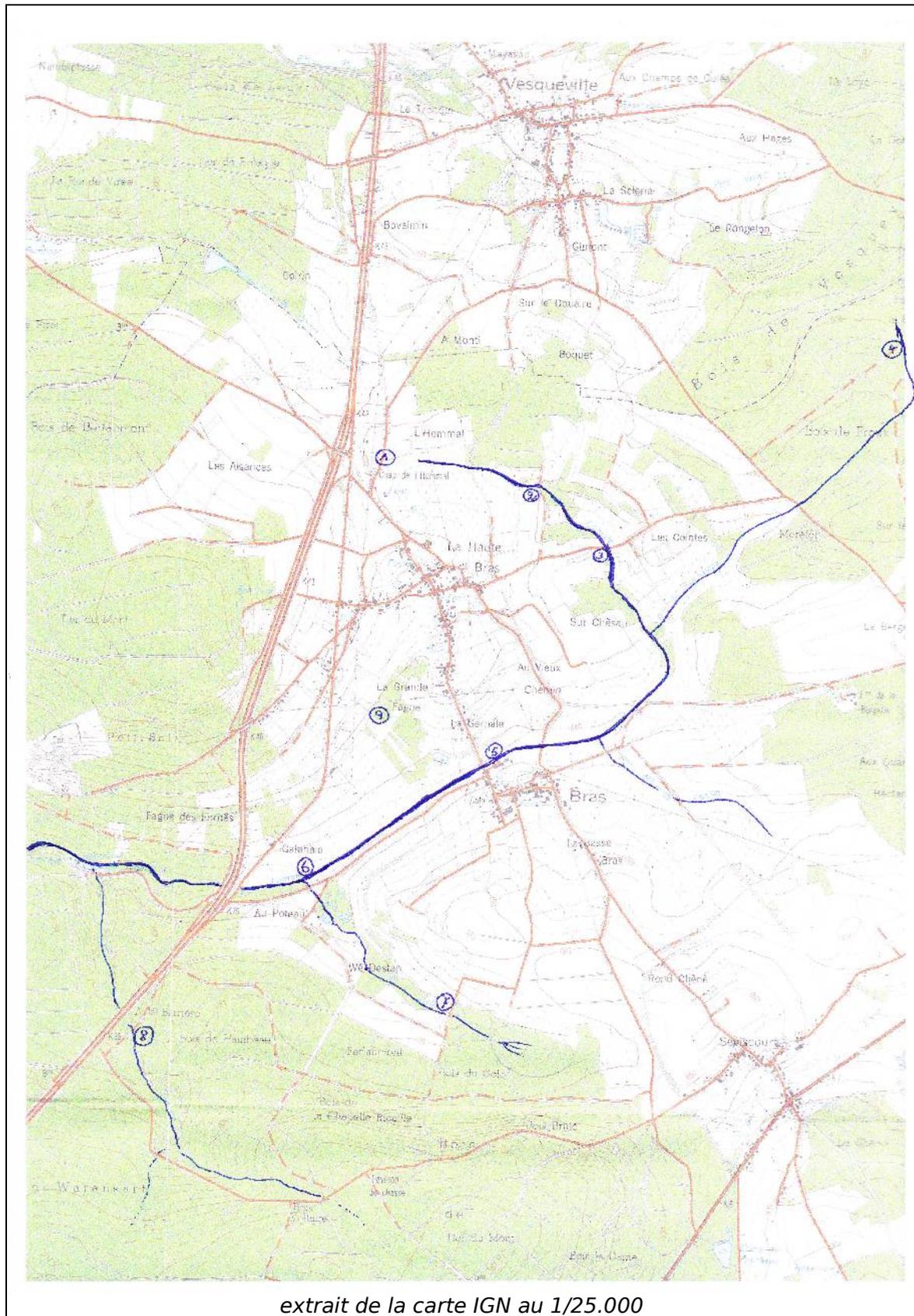
Conductivité : 40 MS/cm (X1,118) : 44,72.

Eau oligotrophe.

Analyse biologique : Libellules

(*Cordulegaster*) abondantes – Coléoptères (Dytiscidés) – Diptères (Chironomidés) – Très faible diversité.

PROSPECTION NATURALISTE



Un peu de mycologie

Au cours de la promenade, les amateurs de champignons se sont retrouvés autour de FRANCIS MOREAU pour se livrer à leur activité de détermination. GHISLAINE LOISELET a dressé cette liste (dans l'ordre des trouvailles). Merci pour leur aimable collaboration.

<i>Micromphale perforans</i>	<i>Russula densifolia</i>	<i>Hebeloma crustuliniforme</i>
<i>Agaricus nivescens</i>	<i>Calocera viscosa</i>	<i>Clitocybe clavipes</i>
<i>Cortinarius anomalus</i>	<i>Lactarius tabidus</i>	<i>Cortinarius subtortus</i>
<i>Polyporus badius</i>	<i>Postia caesia</i>	<i>Baeospora myosura</i>
<i>Pluteus cervinus</i>	<i>Amanita fulva</i>	<i>Agaricus sylvaticus</i>
<i>Laccaria laccata</i>	<i>Hypholoma fasciculare</i>	<i>Hebeloma leucosarx (AR-R)</i>
<i>Russula ochroleuca</i>	<i>Fomitopsis pinicola</i>	<i>Hebeloma pusillum</i>
<i>Macrolepiota rhacodes</i>	<i>Lycoperdon perlatum</i>	<i>Mycena pura (rosea)</i>
<i>Strbilomyces strobilaceus</i>	<i>Laccaria amethystina</i>	<i>Lactarius deterrimus</i>
<i>Lactarius quietus</i>	<i>Russula bruneoviolacea</i>	<i>Mycena leptcephala</i>
<i>Russula heterophylla</i>	<i>Inocybe asterospora</i>	<i>Russula xerampelina</i>
<i>Cortinarius violaceus</i>	<i>Xerocomus badius</i>	<i>Russula claroflava (AC-R)</i>
<i>Russula lepida</i>	<i>Inocybe cookei</i>	<i>Laccaria affinis</i>
<i>Russula chloroides</i>	<i>Scleroderma verrucosum</i>	<i>Lactarius helvus</i>
<i>Hypholoma elongatum</i>	<i>Clitocybe rivulosa</i>	<i>Gloeophyllum sepiarium</i>
<i>Boletus erythropus</i>	<i>Paxillus involutus</i>	<i>Leccinum holopus (AR-R)</i>
<i>Mycena galericulata</i>	<i>Collybia butyracea</i>	



Vendredi 3 septembre Promenade dans les bois de Bestin

MARIE-CLAIRE VERSTICHEL

11 participants, avec leur grand panier, se sont retrouvés au rendez vous devenu habituel du parking de Fesche à Rochefort ce vendredi 3 sept pour une prospection mycologique, dans des buts fort variés...pour les uns : trouver et identifier le plus d'espèces possibles, pour d'autres : remplir un panier de comestibles !!!

Après les bonnes pluies du mois d'août et une température en hausse constante, ça ne pouvait pas mieux tomber. Les reconnaissances successives du parcours étaient de bonne augure et les organisateurs doutaient fort que l'on puisse boucler la boucle prévue. Une forte poussée fongique sur la zone même du parking nous y retient déjà une bonne demi-heure. Tandis que les déterminations commencent, un chasseur soupçonneux vient déjà nous inviter à ne pas quitter les routes et nous aventurer dans leur territoire de chasse.... Recommandation inutile, en dehors des périodes de chasse, le mycologue est roi en forêt !!! Les russules du lieu sont directement identifiées par Arlette, normal elle les côtoie depuis 30 ans!!! *luteotacta*, *risigalina*, *chloroïdes*, *nigricans*.... j'en passe et des meilleurs, elles sont toutes là.

Mais déjà le genre Amanite nous pose problème, les avis sont partagés, les discussions vont bon train... et nous attendrons la détermination de collègues "plus éminents" pour affirmer avoir vu les amanites du groupe Mairei ou Argentea en plus des habituelles *spissa*, *pantherina*, *fulva* et *vaginata*. *Hebeloma sinapisans*, *Boletus luridus* et *bovinus*, *lactarius rufus*, *camphoratus*, *deliciosus*, *circellatus*, *torminosus*, *Collybia butyracea* sont aussi présents sur le site.

La lente marche commence enfin et le traditionnel *Lactarius salmonicolor* est au rendez-vous sous les abies accompagnés de *Tricholomopsis rutilans*, *Clitocybe odora*, *Calocera viscosa*, *Hygrophorus cossus*, *Russula foetens*, *Paxillus involutus* et *atrotomentosus*, *Boletus radicans* entre autres et *Stropharia aeruginea* qu'une participante nous dit être un bon comestible!!! Sans chercher, tout le monde trouve sa portion de vrais bons comestibles

dont le représentant le plus courant est *Boletus edulis*.

Nous n'avons progressé que de 500 mètres que déjà sonne l'heure du retour aux tables de pique-nique. La petite sieste sera pour une autre fois, il faut se remettre en route... Nous reprenons les voitures pour aller nous parquer au bout du chemin des pèlerins, ainsi nommé parce que la procession à ND de Foy l'emprunte chaque année au 15 août. Nous ne sommes plus que 7, ceux qui nous ont quittés n'auront qu'à le regretter !!!

Un magnifique coupe-feu nous invite à le parcourir. La forêt y est aérée de part et d'autre. La progression sera d'autant plus lente que les bords du chemin sont riches. Une branche morte de conifère, au sol, porte un élégant ensemble de *pleurota ostreatus*. Une ornière boueuse abrite un hébélome peu courant, *Naucaria bohemica* alias *Alnicola bohemica*. Des plages entières d'*Entoloma lividum*, reconnaissable à ses lames typiquement jaunâtres, se succèdent. Au gré des recherches, chacun trouve encore de nombreuses espèces.

Le cortège des russules s'agrémentera de *aurea*, *aurata* et de la forme *peltareui* à chapeau typiquement vert de la *cyanoxhanta*. Aux bolets s'ajoutent 2 beaux exemplaires de *queletii* au pied d'un beau rouge betterave . Les paniers commencent à être lourds au bout des bras...Un aimable chercheur nous fait parcourir le dernier kilomètre dans sa voiture, pour regagner les nôtres. Dans le panier de ce monsieur, une superbe poule des bois (*Grifola frondosa*)...

La journée, qui s'annonçait riche, n'a pas déçu nos attentes et chacun a repris la route de son bercail en pensant à la bonne omelette aux cèpes qu'il allait déguster le soir...

Samedi 11 septembre Prospection guidée à la Heid des gattes à Aywailles

PIERRE CHANTEUX

Nous sommes accueillis à 9 h au parking de l'église de Sougné par Mr J-M Darcis, conservateur des lieux, pour une guidance de la Heid des Gattes en compagnie d'un autre groupe de régionaux habitués des R-V à la réserve naturelle d'Ardenne et Gaume. Le fil conducteur de la matinée sera consacré à l'observation des nombreuses espèces de fougères remarquables de la réserve.

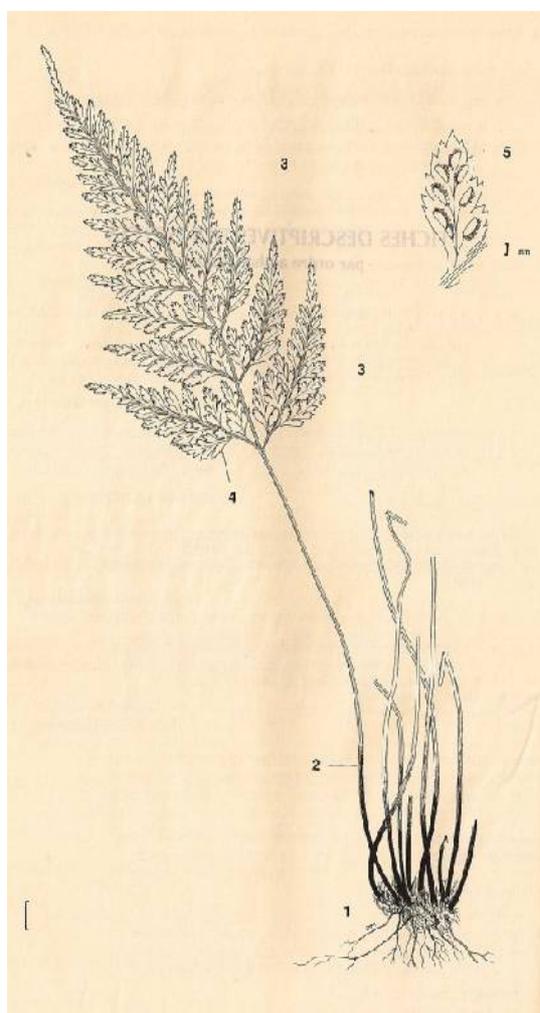
Nés il y a plus de 400 Millions d' années, les lointaines ancêtres de nos fougères actuelles furent les premières plantes à quitter l'eau pour s'installer sur la terre ferme et, pendant des millions d'années, elles ont été les constituants quasi exclusifs de cette première génération de la végétation terrestre.

Comparées aux Mousses par ex, les Fougères font montre d'indéniables signes d'évolution dans leur organisation anatomique, avec l'apparition de racines, de tiges et de feuilles. Nous avons affaire à une plante dressée capable de s'alimenter en eau et sels minéraux via des poils absorbants. La tige est en général souterraine (rhizome).

Chemin faisant vers la carrière de la Falize surplombant l'Amblève, Mr Darcis nous fait découvrir en premier lieu la Doradille noire - *Asplenium adiantum nigrum* -, en touffe, aux feuilles épaisses, luisantes et persistantes l'hiver. Espèce tolérante de milieu à forte humidité atmosphérique.

Ensuite sur un mur en pierres, nous observons les très ubiquistes fougères que sont *Asplenium ruta-muraria* et *A. Trichomanes*.

Un nid d'herbes sèches bien tressées et tapissé de crins de chevaux placé sur un petit arbuste quasi au sol le long du chemin, ouvre la discussion sur l'identité de son auteur: rouge-gorge ? Un peu plus loin, au niveau de fourrés thermophiles avec *Mespilus germanica*, Jean attire l'attention sur la présence de *Pyrus Pyraister*, non épineux.



Asplenium adiantum-nigrum

Nous recensons également *Clematis Vitalba*, *Artemisia campestris* au limbe foliaire à fins segments linéaires, *Echium vulgare*, *Carlina vulgaris*, *Helloborus*

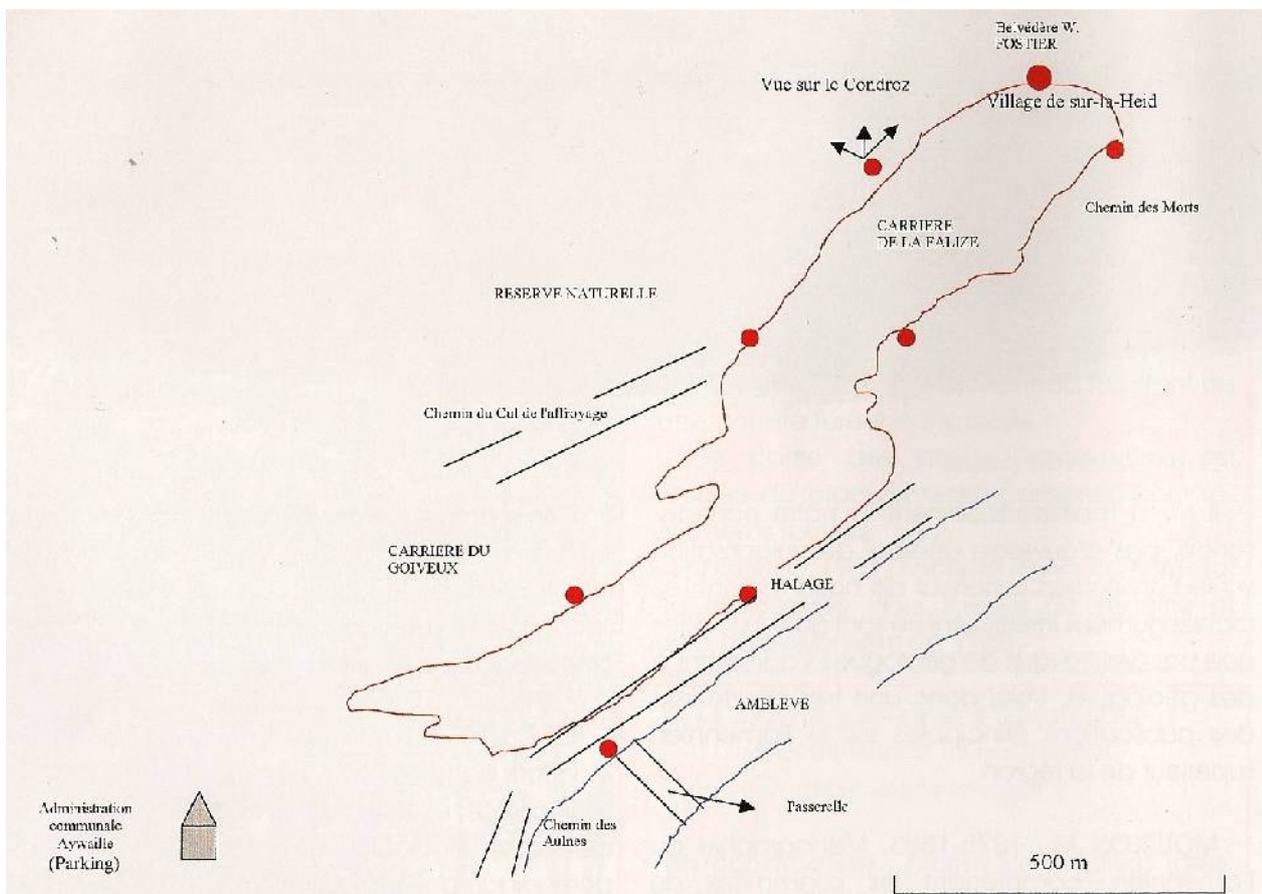
PROSPECTION NATURALISTE

foetidus, *Polygalla vulgaris*, *Euonymus europaeus*, *Vincetoxicum hirundinaria*, *Senecio inaequidens*,...

Le soleil magnifie les différents fronts de carrière et en premier lieu la formation d'Esneux constituée de grès en bancs minces séparés de couches plus friables de matériaux hétérogènes. Cette variabilité géologique engendre une présence floristique riche en espèces. Notre guide nous indique une station de *Polypodium vulgare*. Un peu plus loin ce sont deux autres fougères de ravin qui nous retiennent un instant : *Polystichum aculeatum* et *Asplenium scolopendrium*. Nous atteignons le replat dominé par l'imposant front de falaises de l'ancienne exploitation. Nous repérons au sein des pelouses *Centaurium erythraea*, *Hieracium lachenalii*, *Aster linosyris*, et parmi les zones

humides des carex (*demissa*) et des joncs (*J. inflexus*). C'est ici que niche un couple de Grand-duc, prédateur du Faucon pèlerin au nid, ce qui a provoqué une intervention des ornithologues locaux par l'installation d'un nichoir sur un édifice artificiel pas loin du site, initiative couronnée de succès.

La splendide paroi devant nous révèle des bancs très épais de grès, exploités autrefois par les carriers (Formation de Monfort). Les cailloux ont une forme parallélépipédique, caractéristique du grès famennien. Ils se cassent dans des plans prédestinés, appelés diaclases. Le soleil aidant, le Lézard des murailles sort de son abri, nous permettant une belle observation supplémentaire. Notre guide du jour nous emmènera finalement à l'extrémité de cette carrière pour y découvrir deux autres espèces de fougères : *Ceterach officinarum* en compagnie de



Carrière de la Heid des Gattes

PROSPECTION NATURALISTE

Asplenium septentrionale (Doradille du Nord).

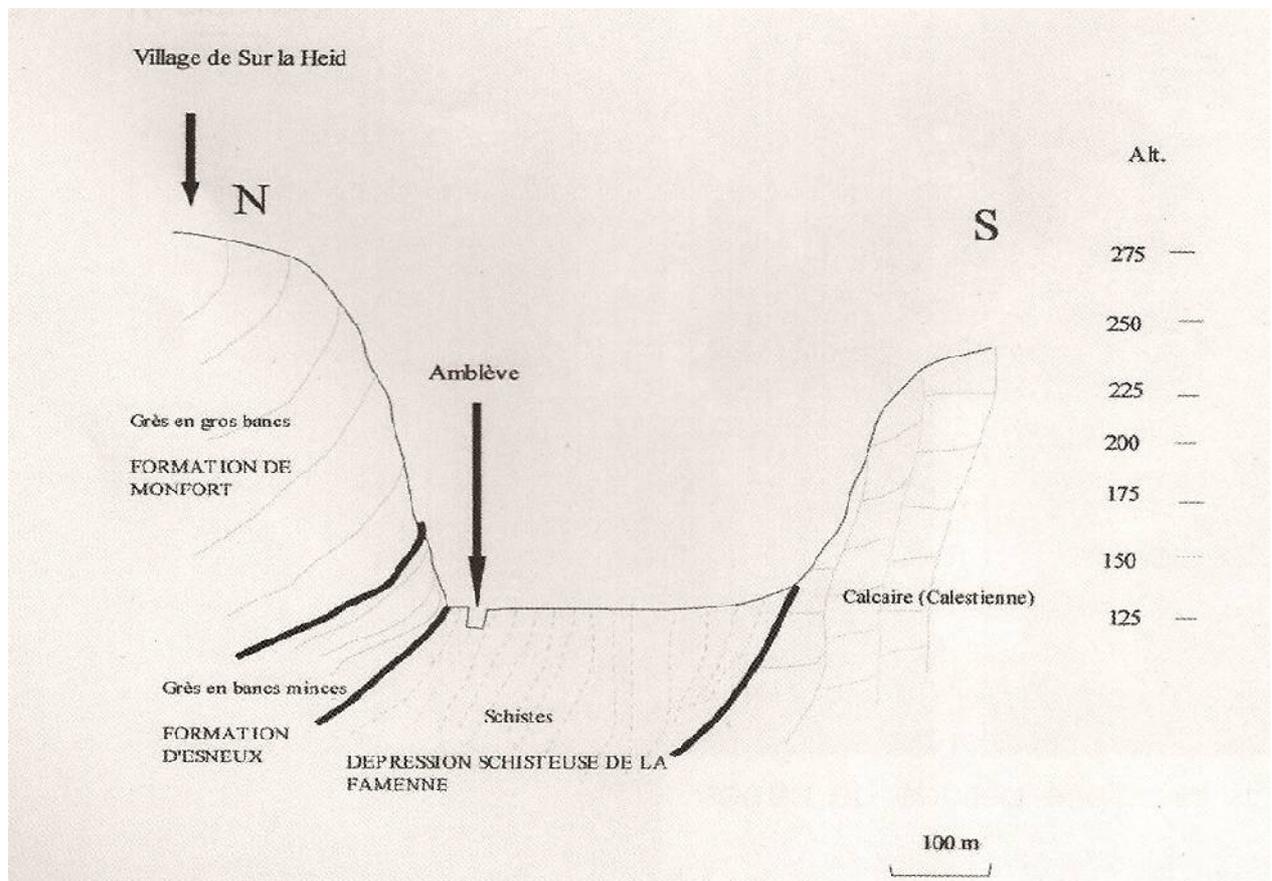
Nous refluons à travers les éboulis forestiers où nous complétons au passage l'inventaire des ptéridophytes de la réserve à savoir *Athyrium Filix-Femina*, *Dryopteris Filix-Mas* et *Dryopteris Dilatata*. Nous empruntons le « chemin des Morts » reliant le village de « Sur la Heid » vers Sougné pour pique-niquer agréablement le long de l'Amblève.

L'après-midi, nous rejoignons, toujours avec Mr Darcis, Mr Eric Steckx, passionné par la faune et surtout les insectes. Nous prenons en premier lieu l'ancienne route interdite à toute circulation pour risque de chute de pierres. Il faut savoir que cette partie du massif rocheux présente une instabilité inquiétante suite aux exploitations intensives. Donc sage solution que cette interdiction avec l'espoir de maintenir ces massifs dans leur intégrité quitte à évacuer

la rive gauche de l'Amblève de toute installation d'origine anthropique (camping,...) de la zone potentielle d'éboulement. En effet nous nous trouvons ici dans un écrin botanique exceptionnel avec une abondante population de *Sempervivum funckii* var. *aqualiense* (Joubarbe d'Aywailles), espèce endémique, seule station connue d'une joubarbe d'origine hybride. A signaler également sur le site *Lychnis viscaria*, *Artemisia campestris*,...

Mr Steckx attire notre attention sur une punaise peu commune en Belgique découverte depuis peu dans la réserve de la Heid des Gattes : *Melanocoryphus albomaculatus*. Il nous signale également dans un autre registre la nidification du gobe mouche gris sur le site.

Nous quittons les lieux pour aborder la carrière du Goiveux par un long chemin



Profil de la carrière de la Heid des Gattes

PROSPECTION NATURALISTE

serpentant sous couvert forestier. Sous le soleil ce site minéral est magique. Quelques petites mares superficielles y ont été aménagées et attirent faune et flore. Nous admirons le vol rapide de l'*Aeshne bleue*, un *Sympétrum* rouge, des têtards d'alyte,...

Une algue (Cara) nous retient un moment. La végétation y est également variée et on note dans le désordre *Calamagrostis epigeios*, *Juncus inflexus*, *Helianthemum nummularium*, *Aster linosyris*, *Hieracium piloselloïdes*, *Hieracium bauhinii* avec stolons aériens, *Melica ciliata* sur des rochers, *Euphrasia stricta*,... Ces pelouses contiennent également une importante population d'*Orchis militaris* au printemps. A signaler également l'observation d'une magnifique chenille que Mr Steckx détermine comme étant la chenille gâte-bois (*Cossus cossus*). Pendant tout ce temps nous sommes survolés par un faucon crécerelle à plusieurs reprises.

Voilà donc pour une splendide journée dans une région qui mériterait dans le futur d'autres explorations naturalistes. Comme il se doit nous nous retrouvons à l'auberge pour un rafraîchissement bien mérité et les commentaires vont bon train sur une plante dénommée l'Orvale sauvage qu'un natu présent signale dans le Fitter. Mathé, toujours aussi perspicace, nous renseigne savamment sur cette plante originaire

d'Europe méridionale et d'Asie occidentale. Son nom latin = *Salvia sclarea*. Mais le plus intéressant, ce sont les vertus de cette plante et nous touchons là peut-être au secret de fabrication de notre fameuse Orval tant appréciée par les Natus... je cite :

« L'orvale (la plante) est chaude, dessicative, abstersive et atténuante, apéritive et hystérique. Ses fleurs, infusées dans le vin ou dans la bière, donnent à ces liqueurs un goût approchant de celui du vin muscat, mais ceux qui en boivent en sont facilement enivrés »! (La nouvelle Maison rustique - L. Liger et J-F. Bastien 1798).

BIBLIOGRAPHIE

- 1) Parcs et Réserves, n°spécial 'La heid des Gattes' Vol 64 Fascicule 1
- 2) Parcs et Réserves : La Heid des Gattes à Aywaille menacée - J. Saintenoy-Simon Vol 60 Fascicule 2
- 3) Parcs Nationaux Vol 43 Fascicule 4 - 1988. La Heid des Gattes à Sougné-Remouchamps (Aywaille)
- 4) Guide botanique de la réserve de la Heid des Gattes par J. Saintenoy-Simon et J. Duvigneaud



Salvia sclarea, l'orvale
<http://sophy.u-3mrs.fr/>

Dimanche 19 septembre Sortie mycologique à Wavreille et Rochefort

MARC PAQUAY

En plein cœur d'une importante et mémorable poussée - que l'on n'avait plus vue depuis longtemps - les Natus-mycologues se sont rendus le matin sur le « mythique » site du Banalbois et, l'après-midi, dans un coin de chênaie-charmaie famenienne près de Rochefort ...

Beaucoup de belles récoltes ont été effectuées lors de cette intéressante journée. Nous n'en publierons pas la liste complète mais, simplement, nous commenterons les découvertes les plus intéressantes, par groupes. Vu l'importante poussée, nous nous sommes concentrés essentiellement sur les grosses espèces ...

Banalbois - Wavreille

Russules : une vingtaine d'espèces identifiées parmi des espèces assez courantes. A noter tout de même : la régularité de *Russula mairei* / *fageticola* sur cette station (espèce relativement localisée aux hêtraies plus ou moins calcicoles) ; *Russula cutefracta* : variété de cyanoxantha pour certains auteurs - passant souvent inaperçue sans doute parce que rarement bien typée.

Lactaires : à noter *L. romagnesi*, une espèce assez rare qui peut être confondue avec des formes luxuriantes et sombres du groupe de *cimicarius/subumbonatus*.

Hygrophores : relevons particulièrement la belle station d' *Hygrophorus poetarum*, peu fréquent, localisé.

Tricholomes : *Tricholoma sulphureum* var. *coronarium* reconnaissable à la couleur vineuse sur la cuticule; *Tricholoma filamentosum* : rare espèce du groupe de *pardinum*, toujours bien présent sur cette unique station découverte il y a quelques années.

Cortinaires : *C. talus*, un Multiformes à odeur de miel, *C. aprinus*, un Soredescentes trapu

conforme à l'illustration de la Flora Photographica, *C. cinnabarinus*, rouge orange vif à stipe moiré-fibrilleux et un « Para-cortinaire » : *Rozites caperata*, peu courant !

Bolets : la poussée de ce genre a été précoce et elle est déjà finissante à cette date. Pas d'espèce exceptionnelle. Comparaisons dans sous-genre *Xerocomus* (*chrysentheron*, *subtomentosus*, *ferrugineus*).

Bois de Behogne - Rochefort

Russules - Deux espèces à relever plus particulièrement : *R. melliolens*, espèce peut fréquente qui s'est bien exprimée cette année et *R. amarissima* assez rarement identifiée, trouvée sous bouleaux et charmes.

Lactaires : à nouveau *L. romagnesi* dont la Famenne semble être le fief.

Cortinaires : *C. alboviolaceus* sous bouleaux ; *C. cagei*, un *Telamonia* assez remarquable (enfin un !) à pied violet ; *C. pseudocyanites*, une très belle trouvaille ! Différent de *cyanites* notamment par son écologie sous feuillus.

Amanites : une espèce « impériale » que nous ne pouvions omettre : *Amanita caesarea* !

Bolets : notons, au sein de ce groupe, l'identification plus que probable de *Xerocomus dryophilus*, une première en Famenne (?).

Samedi 25 septembre Journée des gastéropodes Découverte des escargots à Han-sur-Lesse

BRUNO MARÉE

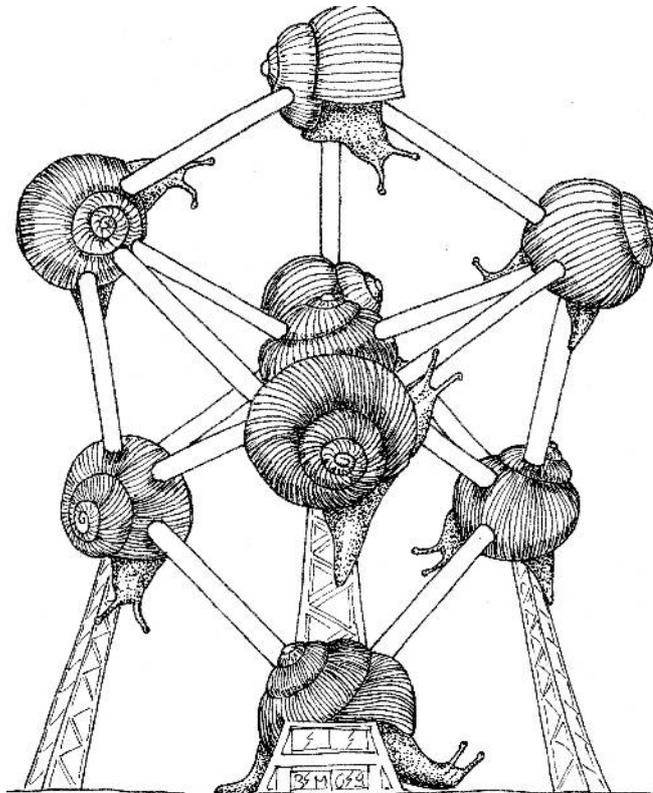
Dans le cadre de l'Année Internationale de la Biodiversité, cette activité était organisée à l'initiative du Service Public de Wallonie, en collaboration avec la Société Belge de Malacologie. Cinq activités similaires et simultanées étaient proposées par la SBM en Région Wallonne et à Bruxelles et de gros moyens avaient été mis en oeuvre pour en assurer la promotion et la réussite : informations diffusées en radio, publication d'affiches en quadrichromie, distribution gratuite d'éventails de détermination des principaux gastéropodes de nos régions...

Hélas, trois fois hélas, succès final très mitigé : à Han, 7 participants (dont le guide + 2 naturalistes de la Haute-Lesse, 2 amis et 2 parents !) et, à ma connaissance, pas davantage aux autres points de rendez-vous avec, même, quelques guides qui sont restés seuls à attendre le client.

À Han-sur-Lesse, très agréable promenade entre amis dans la « Chavée » de la Lesse,

temps radieux malgré les pluies abondantes des jours précédents et une bonne vingtaine d'espèces différentes d'escargots et de limaces à découvrir, à cueillir et à observer de près... avant de les relâcher.

C'était chouette, mais la mise en oeuvre de gros moyens pour un si faible résultat auprès du « grand public » invite à revoir impérativement la formule...



Escartomium (Bruno Marée)

Dimanche 3 octobre Observations ornithologiques à Wellin

MARC PAQUAY

*Très belle promenade de la Calestienne au piémont ardennais au travers de beaux paysages.
Merci à Pierre d'avoir préparé ce sympathique itinéraire !*

Au départ de Wellin, nous constatons l'importante migration en cours. En cette période, l'essentiel des troupes est composé de Pinsons des arbres, de Pipits farlouses, de linottes ... Quelques Pinsons du nord sont entendus dans la masse.

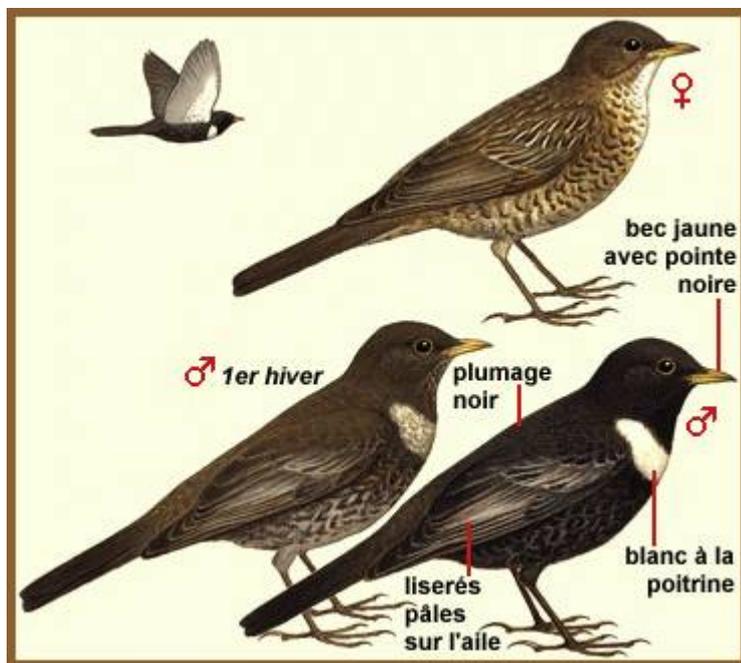
Les premières « boules » de Pigeons ramiers sont notées en début de matinée.

Beaucoup de Grives musiciennes sont en halte dans les haies. Les dernières bandes importantes d'Hirondelles rustiques passent rapidement.

Dans la campagne, à découvert, quelques migrateurs dits « rampants » se déplacent

de piquet en piquet : un Rougequeue à front blanc, deux Traquets motteux, un Rougequeue noir tandis qu'une Bergeronnette printanière, un peu tardive, lance son cri sonore en vol.

L'observation la plus intéressante de la matinée est certainement celle du Merle à plastron, Turdidé pas très fréquent au passage d'automne chez nous (plus régulier au printemps). D'abord, nous avons entendu ses cris « hybrides merle-litorne » sans le voir, au sein d'une très belle haie arborescente. Plus tard, un retour en arrière (oubli de la lunette dans le bois !) m'a permis de bien observer et confirmer : deux oiseaux !



Merle à plastron (www.oiseaux-europe.com)

Les anciens usages forestiers

BRUNO MARÉE

Pour comprendre nos forêts actuelles, on évoque souvent les anciens usages forestiers. Leur pratique ancestrale permettait à certains particuliers de profiter en permanence d'une part des divers produits offerts par les forêts. Cette coutume, appliquée durant des siècles, avait d'évidentes conséquences sur l'évolution des milieux forestiers. Ceux-ci résulteraient donc, aujourd'hui, non seulement d'une évolution naturelle liée au climat, au relief ou la nature du sol, mais surtout à la façon dont les hommes en ont usé depuis bien longtemps.

A côté des petits ou menus usages – prélèvements de terreau, de feuilles mortes, de ramilles, de bois de houppier ou de souche... et cueillettes diverses, des champignons aux fruits, en passant par les faînes destinées à la production de l'huile, pour son usage personnel – on distinguait trois catégories de grands usages : les droits en bois, les droits de parcours et les droits d'agriculture.

Comme leur nom l'indique, les droits en bois offraient aux usagers la possibilité de prélever... du bois. Pour le chauffage, d'abord : c'est l'affouage qui, à l'origine, concernait uniquement du bois mort, « sec et gisant », ou du chablis, des arbres abattus par les tempêtes. Aujourd'hui, les coupes affouagères sont encore attribuées par décision du conseil communal dans certaines communes ardennaises.

Le bois de haute futaie pouvait aussi être prélevé pour la construction des bâtiments. On pense évidemment aux charpentes, mais aussi à la structure portante des murs en colombage. On évoque alors le droit de « maisonage ». Le bois d'œuvre pouvait encore être destiné à la réalisation de piquets de clôtures, à la réparation des chariots ou, dans certaines régions, à la construction de bateaux. On parle ainsi du droit de « maronage », le « maronnier » étant un terme ancien pour désigner un marin.

Signalons encore le droit de charbonnage permettant la production de charbon de bois et l'écorçage, le droit de peler et d'écorcer les chênes pour en extraire le tanin nécessaire au tannage des cuirs.

Les droits de parcours accordaient aux propriétaires de bétail la possibilité de laisser paître leurs animaux en forêt. Droit de

pâturage pour les vaches, de « champiage » pour les chevaux, de pacage ou de « panage » pour les porcs... Dans les coupes exploitées, les porcs consommaient les glands (glandée) et les faînes (faînée), mais contribuaient aussi au labourage des sols bénéfique à la forêt.

La toponymie locale permet parfois de retrouver les traces de ces pratiques anciennes. Ainsi, certains étymologistes pensent pouvoir attribuer au lieu-dit « Su (H)Ore », désignant un colline boisée, entre Belvaux et Tellin, le sens de « forêt à pâturage libre ». Mais, on retrouve davantage de toponymes correspondant aux droits d'agriculture. Tous les vocables « sart » ou « sôrt » rappellent sans équivoque la pratique de l'essartage. « Grand Sart » à Wavreille ; « Louysart », le sart de Louis, à Eprave ; « Sart à l'Ange », « Sart aux Goffes » et « Sart de Marloie », entre Charneux et Roy ; il y a sans doute un « sart » pas loin de chez vous... ! Il s'agissait de cultiver temporairement une zone forestière après défrichement. « O Coûtères » à Wavreille, « Al Coûteure » à Han-sur-Lesse et « O Coutèrales » à Eprave, autant de termes issus de « culture » et désignant des terres cultivées après défrichement ! Sur ces terres, les matières organiques étaient parfois brûlées et dispersées, ou même enfouies dans le sol, afin d'améliorer la fertilité du terrain. On parle alors d'écobuage ou de « débochage », en fonction de l'importance accordée à la préparation du sol. Le seigle était souvent cultivé, dès la première année. L'avoine ou le sarrasin pouvait être semé au cours des deux années suivantes. Puis, les genêts poussant spontanément après la dernière récolte étaient exploités pour servir de litière au bétail. Enfin, la forêt reprenait tout doucement sa place... jusqu'à la coupe suivante, 25 ou 30 ans plus tard !

Le genévrier

BRUNO MARÉE

La dénomination wallonne de cet arbrisseau en forme de colonne manque totalement d'élégance : le pèton !

Les anciens auront compris qu'il s'agit du genévrier commun, « *juniperus communis* » pour les amateurs de latin, un des rares résineux, avec l'if, indigène de Calectienne. On le trouve encore abondamment sur le Tienne des Vignes, dans la réserve naturelle des Péréas, entre Belvaux et Resteigne, mais certains individus plus isolés occupent encore ici et là les lambeaux de pelouses calcaires épargnés par l'invasion des pins noirs ou des prunelliers.

C'est que notre genévrier aime les milieux ouverts, les sols dénudés, les landes bien dégagées où il n'a pas à souffrir de la concurrence d'autres végétaux envahissants. S'il est indifférent à la nature du sol, calcaire ou siliceux, il exige par contre la lumière.

Ce besoin particulier était aisément rencontré dans nos régions, avant le 20ème siècle, quand le pâturage des moutons assurait l'entretien de pelouses régulièrement parcourues par les troupeaux sous la garde du herdier. Les triples aiguilles piquantes du genévrier lui assuraient une relative protection contre la dent des ovins même si, de temps en temps, l'une ou l'autre chèvre n'hésitait pas à y goûter...

A cette époque, les genévriers étaient très abondants, si abondants qu'ils furent exploités, et même surexploités, pour fumer les viandes salées auxquelles ils conféraient un fumet incomparable !

Tant qu'on parle de l'utilisation qui est faite du genévrier, rappelons quand même que ses fruits, des baies d'un goût doux et

aromatique, servent de condiments traditionnels et incontournables pour la choucroute. Fermentées, puis distillées, elles produisent aussi le gin ou le genièvre que l'on appelle plus communément chez nous le blanc pèket... Voilà une raison de plus pour juger cet arbuste fort sympathique !

Pourtant, aujourd'hui, le genévrier commun l'est de moins en moins et a bien du mal, dans nos régions, pour trouver des terrains accueillants. Les plants que l'on peut acquérir chez les pépiniéristes pour orner les jardins ne sont jamais que de vagues cousins, probablement asiatiques puisque « *Juniperus chinensis* », de nos spécimens indigènes.

Seul le débroussaillage par l'homme des sites encore occupés ou, mieux encore, le retour du pâturage des moutons, peut assurer à long terme la survie de l'espèce. D'autant plus que les fleurs mâles et les fleurs femelles sont séparées sur des individus distincts : l'espèce est dioïque. Quand le peuplement est épars, les difficultés de « rencontre » et donc de reproduction sont réelles...

Enfin, les baies se développent en trois ans. Vertes la première année, bleuâtres la seconde et franchement noires la troisième, elles ne peuvent heureusement être récoltées puisque l'espèce est totalement protégée depuis 1976. Seuls les oiseaux peuvent les consommer ! Ils assurent ainsi la dispersion des graines qui résistent sans peine à la digestion des grives et autres volatiles gourmands ...

Merci les oiseaux !

JOYEUX NOËL A TOUS !

Les Naturalistes de la Haute-Lesse

A.S.B.L., Société fondée en 1968 N° d'entreprise : 412936225
Siège social: Chanly

www.naturalistesdelahautelesse.be

L'association « Les Naturalistes de la Haute-Lesse » a pour objet de favoriser, développer et coordonner par les moyens qu'elle juge utiles:

- toutes initiatives tendant à augmenter les connaissances de ses membres dans le domaine des sciences naturelles;
- l'étude de toutes questions relatives à l'écologie en général;
- toutes actions en vue de la conservation de l'environnement, de la sauvegarde et de la protection de la nature.

[Extrait de l'article 2 des statuts de l'association.]

- ✓ L'association est reconnue en vertu du décret du 17 juillet 2003 relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'éducation permanente. Avec le soutien de la Communauté française de Belgique.
- ✓ Agréée par la Région wallonne en qualité d'organisme d'information, de formation et de sensibilisation.
- ✓ Membre d'Inter-Environnement Wallonie et de la Coalition Nature.



Cotisation

Cotisation annuelle à verser au compte
IBAN BE41000098252310
des « Naturalistes de la Haute-Lesse,
asbl » à 6921 Chanly, en indiquant les
noms et prénoms des membres.

Montants (minimum):

individuelle	15 €
familiale	15 € + 1 € par membre supplémentaire
étudiant	7,50 €

Comité

Pierre CHANTEUX
Trésorier

Rue du Seigneur, 7
6856 Fays-les-Veneurs
061/53 51 41
pierre-chanteux@live.be

Jean-Claude LEBRUN
Secrétaire

Wez de Bouillon, 24
6890 Villance
061/65 54 14
lebrun.jeanclaudio@skynet.be

Pierre LIMBOURG
Vice-Président

Rue Paul Dubois, 222
6920 Wellin
084/38 85 13

Bruno MARÉE
Président

Rue des Collires, 27
5580 Han-sur-Lesse
084/37 77 77
brumaree@skynet.be

Marie Hélène NOVAK
Administratrice

Chemin des Aujes, 12
5580 Briquemont
084/37 89 09 ou 0476/75 40 96
mhnovak@skynet.be

Marc PAQUAY
Administrateur

Rue de Focant, 17
5564 Wanlin
082 / 22 51 82 – 0476/ 21 49 29
paquaymarc@skynet.be

Daniel TYTECA
Administrateur

Rue Long Tienne, 2
5580 Ave-et-Auffe
084/22 19 53
daniel.tyteca@uclouvain.be

Les Barbouillons

Bureau de dépôt légal: poste de Rochefort. Agrément poste n° P701235
Date de dépôt: le 2 novembre 2010
Ce périodique est publié avec l'aide du Service Public de Wallonie, Division Nature et Forêts.

Les articles contenus dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leur auteur. Ils sont soumis à la protection sur les droits d'auteurs et ne peuvent être reproduits qu'avec l'autorisation de ces derniers.

Editeur: MH NOVAK,
Chemin des Aujes 12,
5580 Rochefort.
E-mail:
barbouillons@gmail.com